

Archives de missions archéologiques françaises à l'étranger



Cette exposition présente les archives de dix missions archéologiques conduites par des chercheurs rattachés à la Maison René-Ginouvès ou à d'anciennes équipes qui ont versé leurs documents au service des archives de cette Maison. Ces missions, menées depuis les années 1950 jusqu'à nos jours, couvrent quatre continents.



Ces archives témoignent des activités des archéologues sur le terrain puis en laboratoire, depuis les prospections et les fouilles jusqu'à la diffusion des résultats des recherches. A l'enregistrement et au traitement des données de terrain correspondent des documents textuels (carnets de fouilles, fiches d'unité stratigraphique, cahiers d'enregistrement du matériel, fichiers, inventaires descriptifs...), graphiques (relevés de terrain, plans, coupes, dessins de matériel...), et photographiques (diapositives, négatifs, tirages photographiques...). Ces documents produits par milliers par les archéologues constituent les archives de terrain proprement dites.



Tureng Tepe (Iran). Page de carnet de fouilles, 1975. (Cote: Y33)



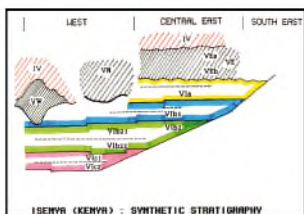
Tepe Djaffarabad (Iran, Susiane). Vue générale du niveau 5, 1974. (Cote: JP25-1-4)



Telarmachay (Pérou). Amas de débitage, [1975-1980]. (Non coté)



Tell Shiukh Fawqani (Syrie). Feuille de journal graphique, 1995. (Cote: LB13/131)



Isenya (Kenya). Interprétation synthétique post-fouille d'une stratigraphie, 1990. (Non coté)

Le travail lié à l'exploitation des données collectées est attesté par des dossiers contenant, par exemple, des études préliminaires (techno-typologiques, analytiques...), des diagrammes ou des restitutions. Ces documents sont révélateurs des démarches intellectuelles des chercheurs et sont directement liés aux archives de terrain.

Les rapports, les dossiers de préparation de publication, les documents liés à la participation des chercheurs à des congrès témoignent des différentes étapes du travail liées à la diffusion des résultats de la recherche.



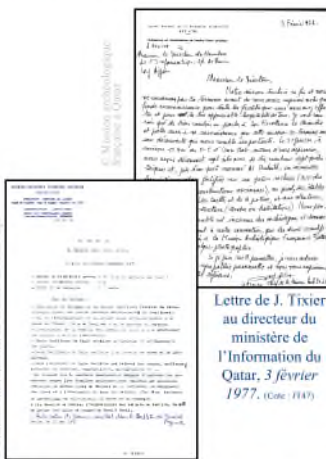
Cap Andreas-Kastros (Chypre). Planche préparatoire de publication : éléments de faucille et lames-faucilles, 1975. (Cote: CH)

Une correspondance souvent abondante témoigne des relations scientifiques entretenues par les archéologues de la mission ou avec des chercheurs extérieurs. De nombreux documents (notes, photographies, lettres...) attestent aussi de la collaboration scientifique des chercheurs français avec le pays d'accueil dans le cadre, par exemple, de la réalisation de musée de site ou d'action de formation aux techniques de fouilles.



Cours de topographie sur le tepe de l'Apadana (Suse, Iran) 1974. (Cote: JP1342)

Ksar 'Aqil (Liban). Projet de travail de la campagne de fouilles, 1971. (Cote: JF372)



Lettre de J. Trézier au directeur du ministère de l'Information du Qatar, 3 février 1977. (Cote: IQ4)

Des dossiers se rapportent à l'administration des activités de recherche sur le terrain. Ils traitent, en particulier, de l'organisation des campagnes de fouilles, de la gestion du matériel archéologique transporté pour étude ou remis aux musées locaux, de la gestion des finances de la mission, de son équipement et de son personnel. Ces dossiers contiennent aussi des correspondances attestant de relations administratives avec les tutelles françaises et les organismes des pays d'accueil.



Les archives reflètent aussi la vie quotidienne des archéologues au sein de la mission pendant ou après les fouilles.

Tonina (Mexique). L'équipe de fouilles, 1973. (Non coté)

Ces archives, comme plus généralement les archives de chercheurs et de laboratoires, constituent un atout scientifique essentiel pour la recherche archéologique actuelle. Les archives de terrain sont indispensables à la reconstruction des liens entre les éléments mobiliers et immobiliers mis au jour et leur contexte archéologique irrémédiablement détruit par la fouille. La ré-exploitation des données de terrain par les archéologues eux-mêmes, dans des objectifs de réinterprétation ou de recherche comparative souvent à la lumière des progrès de la recherche, est illimitée dans le temps. Au-delà de l'exploitation par les chercheurs de la discipline, les archives concourent de manière évidente à écrire l'histoire de l'archéologie et son historiographie. Elles éclairent la compréhension que l'on a du savoir qui découle de cette science, constituant l'une des sources de l'épistémologie. En témoignant sur les pratiques de la recherche, elles permettent en effet de comprendre les mécanismes de constitution du savoir montrant, en particulier, comment celui-ci se reproduit dans les institutions archéologiques, lieux où se tissent les relations et les réseaux. Ces archives intéressent aussi l'histoire de la recherche, politique et institutionnelle, et l'histoire culturelle. Elles apportent enfin de précieuses informations sur les acteurs mêmes de la recherche en archéologie et sur leur parcours, données peu visibles dans les publications.

Auteurs : Elisabeth Bellon, Aurélie Montagne-Bórras, Sophie Montel.

Contact : Elisabeth Bellon
Service des archives scientifiques



Totems : © Jean-Benoît © UNIS 844